

Cahier de composition : Marie Lacan

Numéro d'inventaire : 2023.24.1

Auteur(s) : Marie Lacan

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1872

Inscriptions :

- titre : Cahier de Composition de Marie Lacan Pensionnaire chez les filles de la Croix dites Hommage à mes bien chers parents de Saint André Fait à Vilbert année 1872. (rédigé à l'encre brune. Cadre décoratif à 5 lignes autour de la page.) (couverture)

Matériau(x) et technique(s) : papier, tissu | encre brun-noir

Description : Cahier de fabrication artisanale, composé de 11 feuilles de papier pliées en 2 et reliées par un ruban fuchsia cousu. 2 pages ont été découpées. Ecritures et décors manuels réalisés à l'encre brune. On devine des lignes tracées au crayon à papier et gommées. La couverture et les pages présentent toutes un encadrement décoratif réalisé par l'élève. Seules les pages de droite ont été utilisées.

Mesures : hauteur : 30 cm ; largeur : 19 cm

Notes : Cahier de composition contenant : • "Hommage à mes bien chers parents", phrase dans un encadrement décoratif octogonal. • "Le voyageur ou la caverne des serpents", dictée signée Marie Lacan, non corrigée. • "Une Imprudence", dictée, signée Marie Lacan . • Exercice de traduction, sous forme de 2 encarts, signé "Marie Lacan chez les filles de la Croix" . • Tableaux de conjugaison du verbe Desservir, signés Marie Lacan. • Analyse grammaticale. Mention "Fait à Vibert année 1872 Marie Lacan pensionnaire". • Exercice de style (rédaction d'une lettre). • Analyse logique sur la phrase « Le passé est un abîme où se précipite le présent et l'avenir », signée "Marie Lacan 1872". • Problèmes de mathématiques. Signés Marie Lacan à Vilbert. • Mémoire des travaux de peinture, exécutés dans l'école communale de Villeneuvevot par Morin peintre et décorateur à Paris : tableau de tenue de comptes. • Exemple de lettre de change. • Exemple de lettre de voiture. • Résumé de Géographie sur l'Auvergne. • Exercices de facturation, tableaux, à un épicier et à un chaudronnier. • Tableau de facturation d'un épicier : "Aux Nations étrangères Dumont". • Texte, exercice d'écriture : "Premier départ de St Louis pour la Palestine", signé "Marie Lacan 1872". • Exercice d'écriture sur les majuscules. Signé en majuscules "MARI LACAN". • Exercice d'écriture : texte sur la Champagne. Signé "M. Lacan" • Abécédaire en majuscules, signé "Marie Lacan à Vilbert". Différentes polices d'écritures sont visibles dans le cahier. Les lettres des titres sont soigneusement décorées à la plume, grand soin apporté à la présentation. Travaux de français (orthographe, grammaire et conjugaison), d'écriture, de mathématiques associés à des enseignements pratiques comme la facturation.

Mots-clés : Cahiers de textes d'élèves

Orthographe, dictées

Activités administratives, financières et marchandes

Historique : Ensemble donné de 7 cahiers scolaires des années 1870 – 1873, appartenant à l'arrière-grand-mère Marie et l'arrière-grand-tante Henriette de la donatrice. Les parents des 2 élèves ayant rédigé ces cahiers, les Lacan, avaient un commerce à Paris ; lors de la déclaration de guerre de 1870, ils mettent leurs 3 filles en pension loin de la capitale, à Vibert

chez les Sœurs St André (école de Seine et Marne fondée vers 1810). Marie a alors 14 ans et Henriette 12 ans. Marie Lacan sera mariée et veuve à 19 ans. Remariée, elle a un garçon (grand-père de la donatrice) et décède en donnant naissance à son second enfant. C'est son premier garçon qui récupèrera ses cahiers d'école et les offrira à sa petite fille (la donatrice). Un des cahiers de ce garçon complète le don.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non-paginé

Commentaire pagination : 37 pages

Cahier
de Composition

Marie Lacan

Pensionnaire chez les filles de la croix

dites Sœurs de Saint André

Fait à Silbert année 1872.



Le voyageur ou La caverne des serpents

Un voyageur au moment d'un orage s'était retiré dans une caverne dont l'horreur profonde et ténébreuse s'était glacée dans tout autre instant. Envisagé de face, il s'était jeté au fond de cet antre; et là, il rendait grâces au ciel de lui avoir procuré un abri. Bientôt il sentit couler dans toutes ses veines le baume du sommeil. Mais un bruit plus terrible que celui des tempêtes se fit entendre au moment même où il allait s'endormir. Ce bruit parut au bruissement des cailloux, et celui d'une multitude de serpents dont la caverne est le refuge. La voûte en est revêtue; et, enroulés l'un à l'autre, ils forment dans leurs mouvements ce bruit que le voyageur reconnaît. Il sait que le venin de ses serpents est le plus sup-

MARIE LACAN.

Non corrigé

